

ACCORDEUR DE PIANOS |

L'art de la justesse

Armé d'un simple diapason et de quelques outils, l'accordeur de piano veille à l'équilibre mécanique d'un instrument très répandu mais complexe. Zoom sur un artisan "qui connaît la musique".

Par SIMON VEYRE

LA FORMATION |

Le CAP accordeur de piano forme des ouvriers spécialisés capables d'assurer sur tous types de pianos, les différentes opérations de réglage, d'accord ou d'harmonisation afin que les instruments sonnent justes. En France, il existe seulement trois lieux de formation. Chacun définit ses conditions d'accès. Le niveau scolaire de fin de 3^e est toujours requis. Le nombre de places est limité (entre 8 et 14 places selon l'établissement). L'Institut national des jeunes aveugles (INJA) offre une section en 3 ans, destinée aux déficients visuels et accessible sur examen d'entrée et éventuellement précédée d'une année de mise à niveau en musique et travaux manuels.

L'école régionale des déficients visuels (ERDV) dispose d'une préparation en 2 ans, ouverte également aux candidats voyants, mais ceux-ci ne sont pas prioritaires. L'accès s'effectue sur dossier et après observation du jeune dans le cadre d'un mini-stage. Une formation musicale préalable est toujours exigée.

Préparant à ce diplôme en un an, l'Institut technologique européen des métiers de la musique (ITEMM) accueille des publics variés : candidats scolaires, étudiants ou adultes, français ou étrangers.

En plus de l'examen du dossier de candidature, la sélection comporte des tests écrits, un entretien de motivation et un test auditif.

À noter : le coût de la formation à la rentrée 2010 est de 5 950 €.

L'ITEMM assure également d'autres préparations, notamment en alternance (contrat d'apprentissage ou formation continue).

Le CAP assistant technique en instruments de musique option piano, qui combine les fonctions de réparateur et d'accordeur, le brevet des métiers d'art (BMA) technicien en facture instrumentale option piano, qui intègre des enseignements liés aux opérations de contrôle et de préparation d'instruments.

Pour une aide dans votre projet, consultez votre centre d'information et d'orientation (CIO).

INJA

Paris 7^e, Tél. 01 44 49 35 35.

www.inja.fr

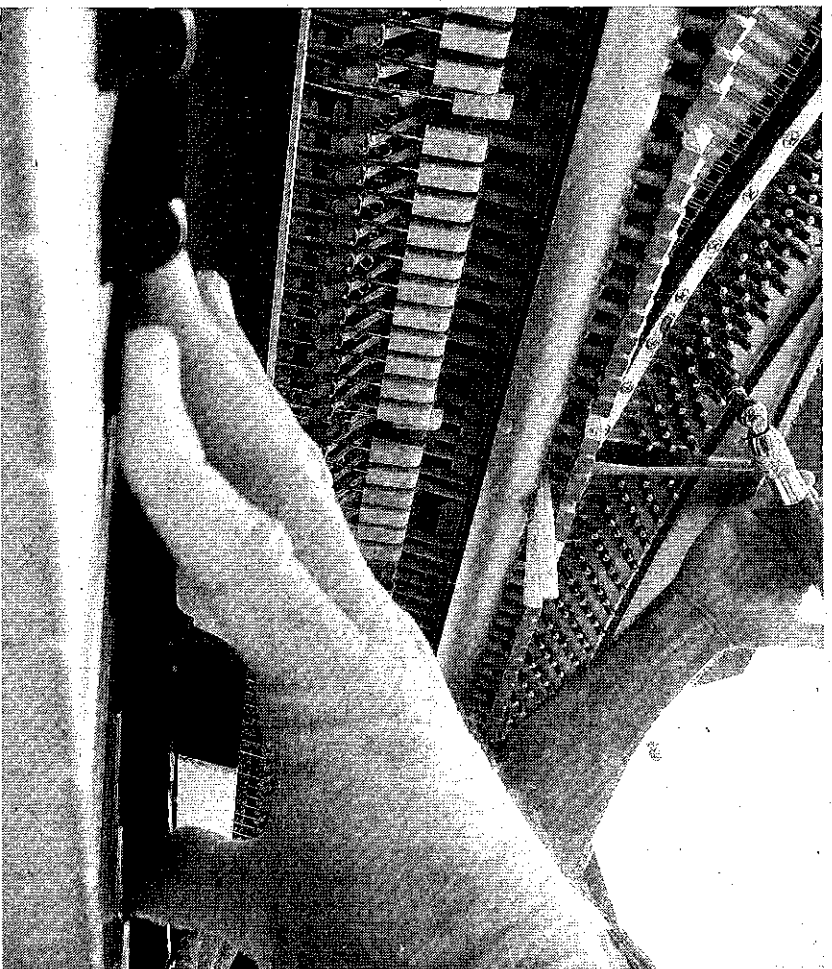
ITEMM

Le Mans (72), Tél. 02 43 39 39 00.

www.itemm.fr

ERDV

Lyon (69), Tél. 03 20 16 83 83.



L'accordeur de piano doit faire preuve de beaucoup de patience, avoir une grande force de concentration et être très méticuleux.

En quoi consiste le métier ?

L'accordeur prend en charge les différentes opérations de réglage mécanique d'un piano. Petit rappel technique : chaque touche du clavier est reliée à un petit marteau. Sous la pression des doigts, ces marteaux frappent une ou plusieurs cordes à l'intérieur de l'instrument, provoquant la vibration de celles-ci, à l'origine du son obtenu. Avec le temps, ces cordes se détendent, le piano perd sa sonorité d'origine, voire, se désaccorde. La première mission de l'accordeur de piano, c'est donc de tendre la corde au bon niveau, pour obtenir la bonne note, en tournant chacune des chevilles sur lesquelles les cordes sont fixées. Cette procédure demande beaucoup de précision et nécessite d'aller finesse du geste et écoute très attentive.

L'accordeur de piano travaille également sur le volume sonore de l'instrument, ajuste le timbre de chaque note pour une harmoniser l'ensemble. Il règle aussi l'équilibre et la souplesse des touches.

Les avantages

Comme tout métier "de passion", l'accord de piano offre

un contexte professionnel plaisant à toute personne sensible à la musique. Au gré de ses déplacements, en école de musique, dans les magasins, ou chez les particuliers, l'accordeur multiplie les rencontres enrichissantes. Il peut même lui arriver de côtoyer des artistes de renom, lorsqu'il est chargé d'accorder un piano dans une salle de concert.

Les dévouchés

Le parcours classique d'un accordeur de piano, c'est de travailler en alternance dans un magasin d'instruments de musique, le temps des études, avant d'être embauché. Après quelques années en tant que salarié, il peut choisir de se mettre à son compte, une fois que sa clientèle s'est constituée. Mais il peut aussi se tourner vers un autre aspect du métier : la facture instrumentale, et notamment la restauration de pianos, qui touche à des domaines comme l'ébénisterie ou la marqueterie.

Les inconvénients

L'exigence de précision requiert une grande concentration, qui peut être parfois un peu usante nerveusement. Autre difficulté : accorder un piano dans une église, dans une salle avec haut plafond, ou dans un lieu un peu bruyant, peut s'avérer "galère", en raison de la réverbération du son.

Les qualités nécessaires

Aimer la musique, bien sûr, mais aussi avoir un flair pour le timbre des instruments, l'acoustique et la physique (il est possible d'accorder un piano avec un oscilloscope). Il faut également faire preuve de beaucoup de patience, avoir une grande force de concentration et être très méticuleux.

TÉMOIGNAGE |

Jean-Gabriel Decorme, accordeur de pianos à La Buisse (sud-Isère).



J'ai choisi ce métier |

"Car j'ai toujours pratiqué la musique en amateur et voulais travailler dans ce domaine. Quand je suis sorti du conservatoire de violon, l'occasion d'être musicien professionnel ne s'est pas présentée. Après quelques petits boulots, je me suis inscrit à l'école d'Alès. C'est là que ma carrière a commencé."

J'aime |

"Avoir la sensation, une fois que mon travail est fait, d'avoir rendu le son d'un piano beaucoup plus joli qu'il ne l'était au départ. Certains aiment travailler sur l'esthétique mobilière de son piano, la restauration de son bois. Moi, ce que j'aime, c'est travailler sur sa précision acoustique."

J'aime pas |

"Travailler sur un piano de mauvaise facture, qui donne l'impression qu'il est impossible de le corriger. On aura beau s'échiner pendant deux heures, le résultat ne sera pas terrible... Tandis qu'accorder un beau piano, c'est valorisant, ça donne envie d'embellir encore plus ses sonorités, de tirer le maximum de son potentiel."